

QUALITÉ DES FOURRAGES

ENQUÊTE SUR L'APPRÉCIATION DE
LA QUALITÉ DES FOURRAGES
DESTINÉS AUX CHEVAUX

Août 2025



Connaissances

www.ifce.fr

© A. Lauroux / IFCE

INTRODUCTION

Le fourrage constitue un **pilier essentiel de l'alimentation équine**. Il joue un rôle central dans la santé digestive, le bien-être et la performance du cheval. Sa gestion implique de prendre en compte de nombreux facteurs techniques et économiques qui influencent directement la pérennité des structures équestres.

Afin de mieux comprendre la perception de la qualité, les attentes et les pratiques liées à l'utilisation des fourrages dans la filière équine, cette enquête a été réalisée auprès de 428 répondants, particuliers et professionnels confondus.

Le questionnaire a été élaboré par le Pôle *Développement Innovation et Recherche* de l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) en collaboration avec la société Delivagri.

Cette note a pour objectif de présenter la synthèse des réponses obtenues grâce aux questionnaires complets.



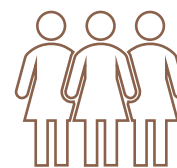
© A. Laurieux / IFCE

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

UNE ENQUÊTE NATIONALE

L'enquête « Appréciation de la qualité des fourrages destinés aux chevaux » a été mise en ligne du 29/04/2025 au 27/05/2025.

Elle a été diffusée auprès des professionnels et particuliers de la filière équine à travers divers canaux : newsletter de l'IFCE « Avoir un cheval », réseaux de Delivagri, réseaux sociaux de l'IFCE, site internet de l'IFCE, et relayée via les organismes socio-professionnels.



428 réponses
complètes

UNE LARGE GAMME DE QUESTIONS

Ce questionnaire comprenait 18 questions abordant les thématiques suivantes :

- Types de fourrages utilisés
- Part d'autoproduction fourragère
- Conditionnement des fourrages utilisés
- Modalités d'appréciation de la qualité des fourrages
- Utilisation des analyses nutritionnelles de laboratoire
- Impact de la qualité du fourrage sur les décisions d'achat



© N. Genoux / IFCE

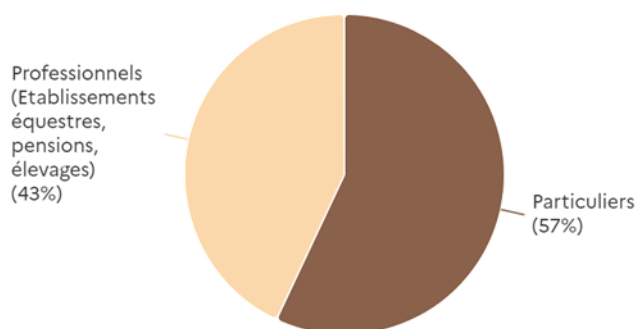
PROFIL DES RÉPONDANTS

PROFIL

Concernant le statut des répondants :

- 57% sont des particuliers
- 43% sont des professionnels, dont 3% représentent des écuries de course

Statut des répondants



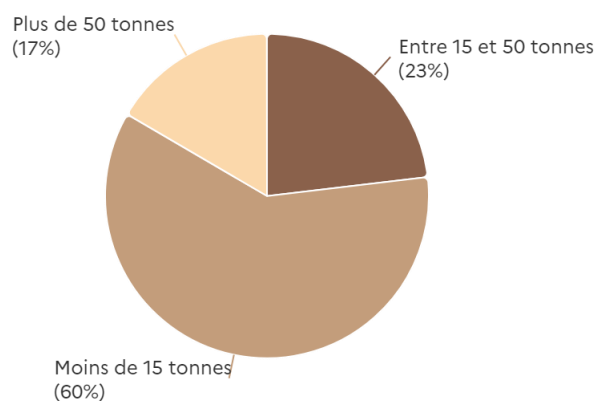
QUANTITÉS ANNUELLES DE FOURRAGE CONSOMMÉES PAR LES RÉPONDANTS

Cette tranche (<15T) représente 80% de particuliers.

À l'inverse, les consommateurs de > 50 tonnes sont constitués à 95% de professionnels.

Cette répartition montre que le profil du répondant se différencie significativement par la quantité de fourrages consommés annuellement.

Quantités annuelles de fourrage consommées par les répondants



60% des répondants consomment moins de 15 tonnes par an.



© Adobestock

TYPE DE FOURRAGE UTILISÉ

LES FOURRAGES UTILISÉS

Le foin de prairie naturelle est de loin le plus répandu, utilisé par 89% des répondants.

Le foin issu de prairies temporaires semées est également utilisé par 29% des répondants.

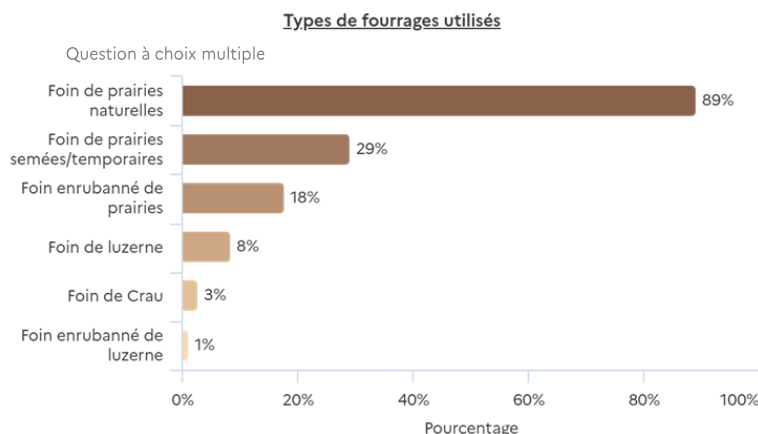
D'autres fourrages sont utilisés mais restent minoritaires avec :

- Foin enrubanné de prairies (18% des répondants l'utilisent)
- Foin de luzerne (8%)
- Foin de Crau (3%)

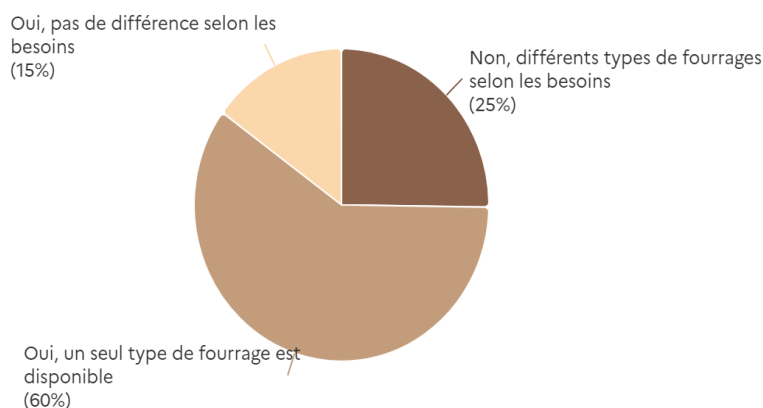


1/4 des répondants utilisent des fourrages différents selon les besoins de leurs chevaux

Les répondants ne distribuant qu'un seul type de fourrage n'utilisent presque exclusivement que le foin de prairie naturelle.



Utilisation d'un fourrage unique pour différents types de chevaux



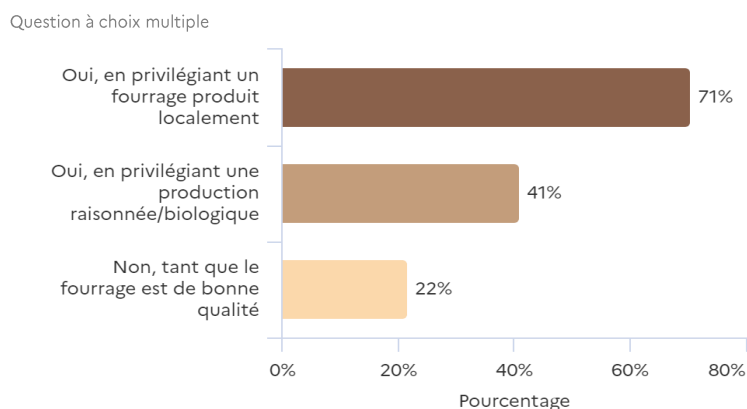
ORIGINES ET TECHNIQUES DE PRODUCTION



71% des répondants privilégient un fourrage produit localement

22% des répondants ne se préoccupent pas de l'origine et de la technique de production tant que la qualité du fourrage est bonne.

Importance accordée à la production des fourrages achetés



AUTOPRODUCTION FOURRAGÈRE

DES FOURRAGES ISSUS DE SA PROPRE PRODUCTION

Foin



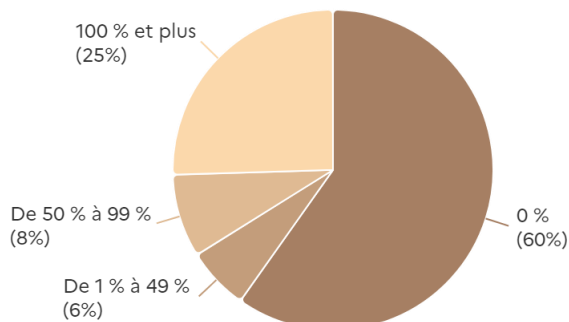
25% des répondants produisent totalement leur foin

L'autonomie fourragère est d'autant plus importante chez les gros consommateurs de fourrages (> 50 tonnes/an) puisque 60% d'entre eux produisent totalement ou en partie leur fourrage.

Les répondants qui consomment entre 15 et 50 tonnes/an, représentent 50% de ceux qui produisent entièrement ou en partie leur fourrage.

En revanche, chez les plus petits consommateurs (< 15 tonnes/an), 70% ne produisent pas leur fourrage.

Part d'autoproduction en foin des répondants



Enrubanné

Concernant l'enrubanné, 8% (n= 35) des répondants en produisent.

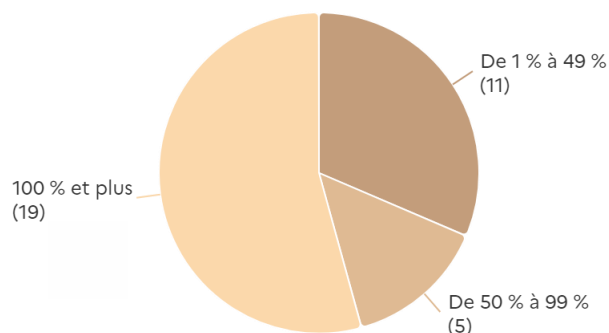


54% des répondants producteurs d'enrubannés sont autonomes pour leur consommation

Les producteurs d'enrubanné sont tous producteurs de foin.

Part d'autoproduction des répondants produisant de l'enrubanné

Réponses effectives : 35



CONDITIONNEMENT DES FOURRAGES UTILISÉS

CONDITIONNEMENT



49% des répondants utilisent des round-ballers de 350 kg bruts

Les formats de conditionnement sont variés. Parmi les répondants, **11% indiquent ne pas choisir le format**, acceptant celui proposé par leur fournisseur.

Le conditionnement des fourrages soulève des enjeux de manutention et de stockage, en particulier pour les structures ne disposant pas d'équipements mécaniques.

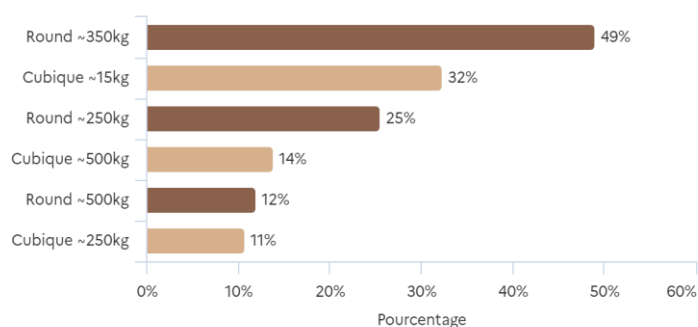
Les professionnels, bénéficiant généralement d'un matériel adapté, optent plus facilement pour des formats lourds (cubiques de 500 kg, ronds de 350 kg ou 250 kg).

À l'inverse, les particuliers, qui distribuent manuellement, privilégient des balles plus petites, comme les balles cubiques de 15 kg.

Ce choix de conditionnement représente une différence statistiquement significative entre les deux profils.

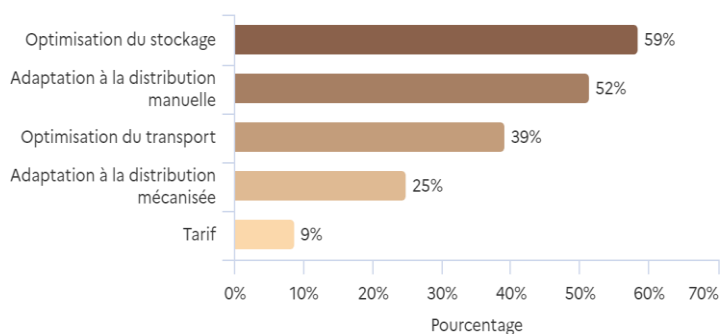
Conditionnement des fourrages utilisés

Question à choix multiple



Critères de choix du conditionnement

Question à choix multiple



59% des répondants choisissent leur conditionnement pour optimiser le stockage chez eux



© B. Lemaire / IFCE

PERCEPTION DE LA QUALITÉ DES FOURRAGES

Comprendre et déterminer la qualité sanitaire et nutritive du fourrage est essentiel pour la santé et les performances des chevaux.

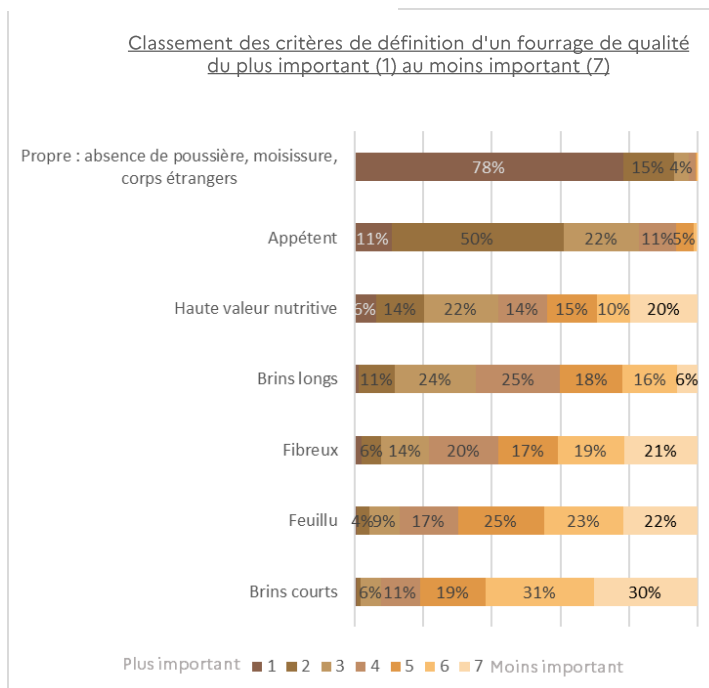


Pour 78% des répondants, un fourrage sans moisissure, ni poussière, ni corps étrangers, représente le critère le plus important pour évaluer sa qualité

50% des répondants positionnent l'appétence du fourrage en deuxième critère pour définir sa qualité.

En position intermédiaire sont cités : la haute valeur nutritive du fourrage, la présence de brins longs et un fourrage fibreux.

À l'inverse, 61% des répondants classent les brins courts en 6^{ème} ou 7^{ème} position, tout comme 45% le font pour un fourrage riche en feuilles.

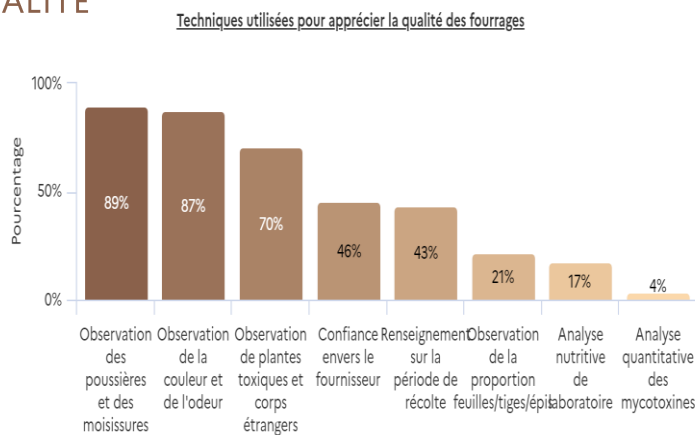


TECHNIQUES D'ÉVALUATION DE LA QUALITÉ

La propreté et l'appétence représentent les critères les plus importants pour la majorité des répondants. Ces critères sont principalement évalués par l'observation directe du fourrage.

89% des répondants jugent la qualité de leur fourrage par l'observation de la présence de poussières et de moisissures et 87% s'appuient sur une évaluation de la couleur et de l'odeur.

Seuls 17% des répondants font recours à une analyse nutritionnelle en laboratoire pour évaluer la qualité de leur fourrage.

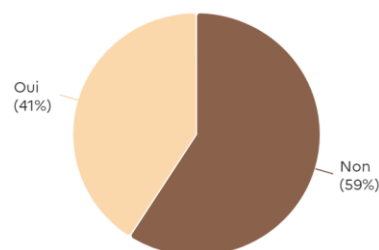


Relation présumée entre la valeur nutritive et la qualité visuelle selon les répondants

LE LIEN ENTRE LA QUALITÉ NUTRITIVE ET L'APPRÉCIATION VISUELLE DU FOURRAGE



59% ne font pas de lien direct entre l'aspect visuel du fourrage et sa qualité nutritive



Effectivement, un fourrage visuellement attrayant peut être carencé en nutriments.

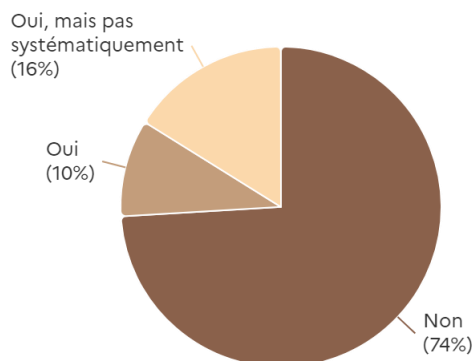
LES ANALYSES NUTRITIONNELLES



1/4 seulement des répondants réalise des analyses nutritionnelles de leurs fourrages par un laboratoire

Les répondant ayant recours aux analyses nutritionnelles sont à 65% des professionnels.

Recours aux analyses nutritionnelles de fourrages



LES CRITÈRES DEMANDÉS DANS LES ANALYSES

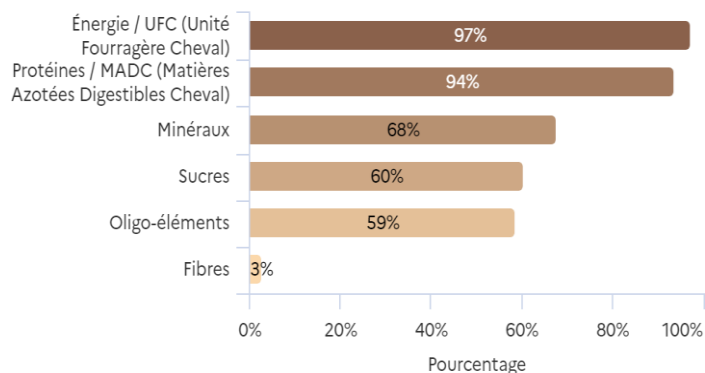
Les répondants procédant à des analyses nutritives par un laboratoire attendent en priorité les résultats selon les critères :

- UFC (Unité Fourragères Cheval) : 97%
- MADC (Matières Azotées Digestibles Cheval) : 94%
- Minéraux : 68%
- Sucres : 60%
- Oligo-éléments : 59%
- Fibres : 3%

Paramètres recherchés dans les analyses

Question à choix multiple

Taux de réponse : 26%



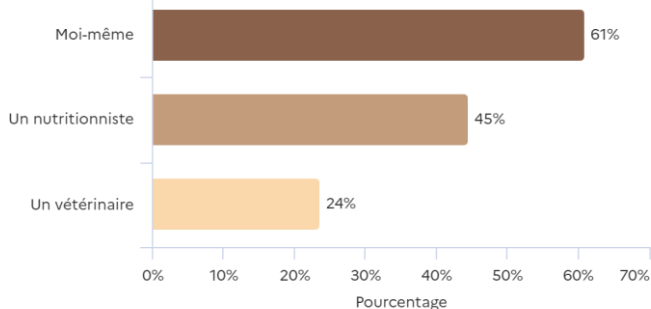
61% des répondants faisant des analyses de fourrage interprètent leurs analyses eux-mêmes

Ils sont pour les 2/3 des professionnels.

25% font interpréter leurs analyses par leur vétérinaire et 45% par un nutritionniste.

Personne interprétant l'analyse nutritionnelle

Question à choix multiple



IMPACT DES ANALYSES SUR LES DÉCISIONS D'ACHAT DE FOURRAGES

UNE ANALYSE AU MOMENT DE L'ACHAT



61% estiment qu'il est important de disposer d'une analyse du fourrage lors de l'achat

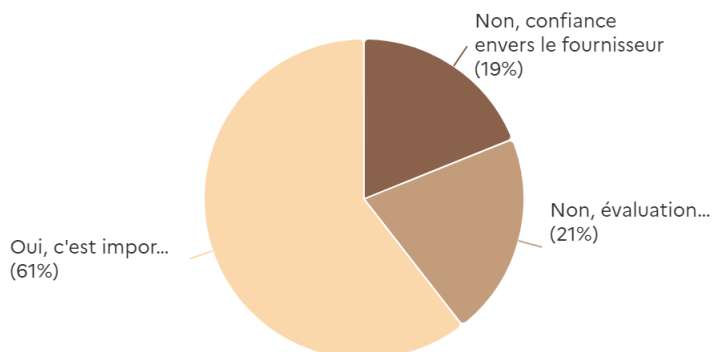
Aucune différence significative n'est observée entre les particuliers et les professionnels sur ce point.

Parmi les 40% qui ne souhaitent pas réaliser d'analyse à l'achat :

- 19% font confiance à leur fournisseur,
- 21% préfèrent juger le fourrage par une évaluation visuelle et olfactive.

À noter que 40% des personnes favorables à une analyse à l'achat réalisent déjà des analyses sur leurs propres fourrages.

Importance de réaliser une analyse nutritionnelle lors de l'achat



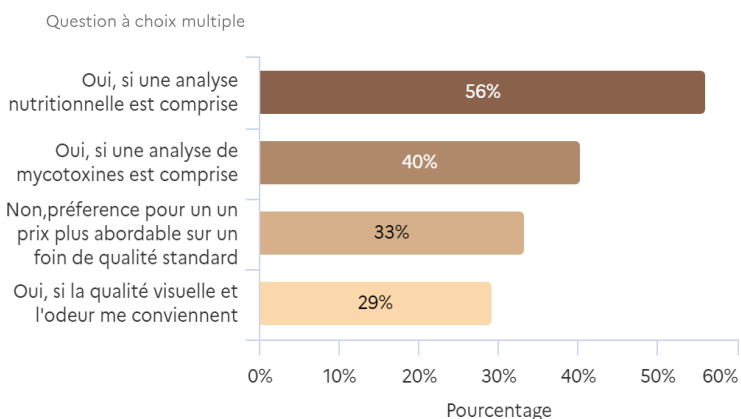
QUALITÉ / PRIX

70% des répondants sont prêts à payer plus pour un fourrage de qualité « EXTRA ».

Parmi eux :

- 56% souhaitent qu'une analyse nutritionnelle atteste de cette qualité,
- 40% attendent une analyse de mycotoxines pour garantir la qualité sanitaire,
- 30% acceptent un prix plus élevé si la qualité visuelle et olfactive est respectée.

Acceptation de payer plus pour un fourrage de qualité "EXTRA"



RÉSUMÉ

Cette enquête menée auprès de 428 répondants, professionnels et particuliers de la filière équine, visait à mieux comprendre leur perception de la qualité des fourrages.

Les résultats révèlent que 57% des participants sont des particuliers, majoritairement de petits consommateurs (moins de 15 tonnes/an), tandis que les professionnels consomment des volumes plus importants, souvent supérieurs à 50 tonnes.

Le foin de prairie naturelle est le plus utilisé (à 89%), et seuls 25% des répondants adaptent le type de fourrage aux besoins de leurs chevaux.

Près de 40% produisent tout ou une partie de leur propre fourrage, cette pratique étant plus fréquente chez les gros consommateurs.

Le conditionnement en round-ballers de 350 kg est privilégié, bien que les particuliers préfèrent des formats plus légers, adaptés à une distribution manuelle.

La qualité du fourrage est principalement évaluée par des critères visuels et olfactifs. La propreté (l'absence de poussière, moisissure et corps étranger) et l'appétence sont les critères les plus importants selon les répondants.

Seuls 25% réalisent des analyses nutritionnelles, surtout chez les professionnels.

Enfin, 61% des répondants souhaitent disposer d'une analyse au moment de l'achat.

70% sont prêts à payer davantage pour un fourrage de qualité supérieure, sous réserve de garanties objectives : analyses nutritionnelles, provenance locale, qualité sanitaire.



© A. Laurieux / IFCE

L'IFCE est toujours à vos côtés



www.ifce.fr